

yeux des honnêtes gens. Pour eux tous les moyens sont bons, pourvu qu'ils arrivent à leur fin. C'est ainsi que, le 11 d'août dernier, un misérable, soudoyé par eux, a tenté d'assassiner le prince Don Alphonse, frère de Don Charles. Heureusement que sa tentative a été frustrée. L'assassin a été arrêté et mis à mort.

Une dépêche télégraphique du 25 d'août annonçait que l'armée Carliste, qui assiégeait la ville de Barga, avait été tuillée en pièces et obligée de lever le siège de la ville. Mais cette nouvelle de source officielle avait été considérablement grossie dans les bureaux du gouvernement républicain. Aujourd'hui, on prétend bien encore que les Carlistes ont été repoussés, mais on ne dit plus qu'ils ont été forcés de se retirer. Le fait est que le siège continue et que la chute de la ville n'est plus qu'une question de temps. Voilà qui est bien différent de la défaite désastreuse que l'on avait annoncée.

— Un journal protestant, le *Carleton Sentinel*, publie, au sujet des Ecoles du Nouveau-Brunswick, l'entre-filet suivant :

“ La question des écoles, sous son présent aspect, est d'une importance si considérable qu'elle exige la plus grande sagesse et la plus grande sollicitude de la part des hommes d'Etat, car ils ne doivent pas perdre de vue les effets qu'elle est appelée à produire sur toute la société.

“ Il est de la plus parfaite évidence que des changements aux lois et règlements, concernant les écoles seront demandés d'une manière à réclamer la plus respectueuse considération et qu'il faudra en accomplir ”

Après avoir reproduit ce passage le *Freeman* de St. Jean N. B. ajoute : “ Cette conviction se répand rapidement. Le plus tôt elle sera devenue universelle, le mieux ce sera. Si ceux qui sont maintenant représentés par une majorité de la Législature Locale veulent seulement agir suivant la justice et l'équité, la question des Ecoles sera facilement réglée.”

Le mal aggravé par la décision du Conseil Privé va bientôt devenir intolérable s'il ne s'opère une résection dans l'opinion de la majorité protestante. Peut-être l'article du *Carleton Sentinel* est-il le commencement de cette réaction. Nous le désirons.

### Le Gouvernement de la Province de Québec et l'Agriculture

C'est avec un plaisir parfaitement justifiable que nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la nouvelle suivante, donnée par le *Chronicle*, organe officiel du cabinet provincial, relativement à la politique future que le Gouvernement se propose de suivre à l'égard de l'agriculture :

“ 1o. Favoriser autant qu'il est possible, PAR DES MOYENS DIRECTS, le repatriement de ceux de nos compatriotes qui voudront retourner au pays pour se livrer réellement et efficacement à la colonisation des terres de la Couronne ;

“ 2o. Favoriser la colonisation PAR DES MOYENS DIRECTS, afin de prévenir autant que possible l'émigration et augmenter la richesse du pays ;

“ 3o. Favoriser l'immigration choisie d'une classe de cultivateurs, d'industriels et d'ouvriers dont le besoin se fait sentir en ce pays ;

“ 4o. Favoriser la classe agricole en venant en aide aux municipalités pour améliorer les grandes voies de communications, etc., etc.

Nous approuvons de tout cœur ces excellentes mesures. Pendant ces dernières années, nous avons travaillé avec ardeur à pousser notre Gouvernement dans cette voie. En mille circonstances, nous avons étudié ce sujet sur toutes ses

faces et démontré que le meilleur moyen d'augmenter la richesse publique était de favoriser l'agriculture et la colonisation. En adoptant cette ligne de conduite le ministère réalise les vœux unanimes de l'importante classe des cultivateurs.

Depuis trop longtemps l'agriculture souffrait de l'abandon incompréhensible dans lequel nos hommes d'Etat la laissent s'épuiser ; depuis trop longtemps on suivait une ligne contraire aux intérêts de l'art agricole, qu'un changement était devenu d'une nécessité absolue. Ce changement est enfin arrivé et nous en augurons les résultats les plus satisfaisants. Espérons que les mesures que l'on adoptera pour atteindre le but proposé, seront les plus convenables à tous égards.

### Le repatriement des Canadiens et le Gouvernement Fédéral

Nos compatriotes émigrés aux Etats-Unis, ainsi que ceux du Canada en général, apprendront avec plaisir que le Gouvernement Fédéral vient de prendre des mesures en vue d'opérer le retour au pays de ceux qui sont allés, en si grand nombre, chercher fortune sur la terre étrangère. C'est sur l'Hon. M. Pope, notre populaire, actif et pratique Ministre de l'Agriculture, que nous sommes redevables de ces démarches. Le Révd. M. Geodron, missionnaire à Cookshire, si bien connu par son zèle et son dévouement pour la belle cause de la colonisation, a été choisi par le Gouvernement, avec la permission de Sa Grandeur Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe, pour aller aux Etats-Unis tenter les premiers essais. Il s'est trouvé à la grande convention des canadiens-français, à Biddeford, Me., samedi, le 13 août. Sa mission, pour le présent, se bornera à étudier la position de nos compatriotes de là-bas, à recueillir des renseignements sur leurs besoins et ce qu'il faudrait faire pour les engager à revenir ou les mettre en état de le faire. Ensuite, il fera son rapport et l'on avisera aux meilleurs moyens à prendre dans ce but.

Le Gouvernement ne pouvait faire un meilleur choix que celui qu'il a fait, en attribuant cette importante mission au dévoué missionnaire de Cookshire, qui, depuis plusieurs années, — comme tant d'autres du reste, — a rendu gratuitement des services signalés à la cause. S'il y a moyen de mener cette excellente entreprise à bonne fin, on peut être certain qu'il est de taille à le faire. Au reste, la cause du repatriement a toutes les sympathies de M. Pope, qui voit, dans les canadiens-français, — et ne craint point de le dire, — les meilleurs colons, les meilleurs immigrants à faire venir au pays. Il a assurément mille fois raison, au point de vue pratique où il se place pour faire cette appréciation. Les enfants du sol doivent être préférables, et devraient être préférés aux autres. Dans tous les cas, on doit faire autant pour eux, c'est le moins, que pour les étrangers. — *Pionnier de Sherbrooke.*

### Concours de la Société d'Agriculture du Comté de Kamouraska

POUR LES FERMES LES MIEUX TENUES.

Ce qui suit est un extrait du Rapport de MM. P. Têtu, et A. P. Landry, juges-inspecteurs des Terres les mieux tenues :

- 1er prix, Ivanhoé Taché, Kamouraska..... 108 points.
- 2e prix, Dr. Ludger Têtu, Rivière-Ouelle..... 103 points.
- 3e prix, Hypolite Paradis, St. André..... 97 points.
- 4e prix, Louis Miller, Kamouraska..... 95 points.